

Friction ou pas friction

Y a-t-il des frictions ou sommes-nous d'accord ?

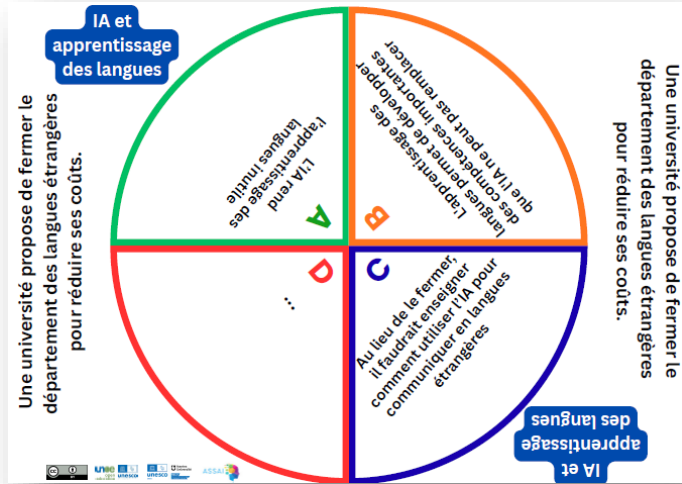


Organisation sous forme d'atelier

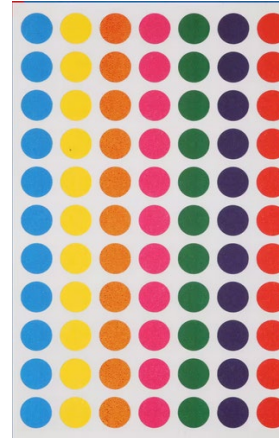
- Durée de l'atelier : 30 minutes
- Nombre de personnes participantes : environ 25
- 4 à 5 personnes par table

Matériel nécessaire

Planche de friction A3 (1 par table)



Gommettes, Post-it, stylos



Quelques rôles possibles

- **Le responsable de la salle** surveille le temps, récupère les planches, distribue les nouvelles planches
- **Le responsable de table** est assis à la table et s'assure que celle-ci dispose des gommettes nécessaires. Il aide également à répondre aux questions

Une « friction »

Chaque « friction » décrit une situation. De manière très succincte, car nous avons privilégié la lisibilité. Les détails relatifs à chaque « friction » figurent dans ce livret.

Il existe 3 positions possibles (A, B et C) pour chaque friction.

Les participants commencent par choisir leur position initiale. Pour cela, ils collent une gommette sur la planche-friction. Ils doivent le faire rapidement. Ils sont ensuite encouragés à discuter. À la fin de la discussion, ils peuvent

- écrire une nouvelle position en D à l'aide d'un post-it
- changer de position en ajoutant une nouvelle gommette

Déroulement de l'activité

L'animateur place une planche des frictions sur la table. Il distribue ensuite des gommettes rondes aux participants. Ceux-ci votent. Il laisse ensuite les participants discuter et n'intervient que pour poser des questions (si les participants ne savent pas comment continuer) ou pour donner du contexte (qu'il peut inventer).

Au bout de 9 minutes , **l'animateur de la salle** annonce : « Il reste une minute ». C'est l'heure de conclure ! L'animateur de table essaie d'amener les participants à voter à l'aide des gommettes.

Au bout de 10 minutes **le responsable de table** ramasse les planches et en distribue une nouvelle pour chaque table

Remerciements

- L'idée de cette activité vient de Miguel Morales, professeur à l'université Galileo, au Guatemala
- La liste initiale des frictions a été élaborée à la chaire RELIA de l'UNESCO, grâce notamment à l'effort particulier d'Heléna Stakounis. Elle a ensuite été testée à Nantes et à Lorient lors d'ateliers animés par Mélanie Pauly-Harquevaux.
- Nous remercions chaleureusement Christian Stracke, Fawzi Baroud et d'autres pour leurs idées et suggestions
- L'idée d'en faire une activité spécifique est venue de discussions avec Michela Pagano et Maya Prince

Biais de genre

Lors de la correction de copies, l'IA fait preuve de biais liés au genre. Les enseignants peuvent-ils quand même l'utiliser ?

- A. Non. L'IA ne fait que perpétuer les biais
- B. Non. C'est au professeur de noter
- C. Oui. Les biais existent de toute façon



[Benchmarking educational LLMs with analytics: A case study on gender bias in feedback](#)

Yishan Du, Conrad Borchers, Mutlu Cukurova

Éléments de contexte

C'est une situation intéressante. Ce que dit l'article de recherche, c'est que l'IA ne notera ni n'annotera les copies de la même manière selon qu'elle évalue des garçons ou des filles.

Utilisation de l'IA par les enseignants

Un enseignant interdit à ses élèves (âgés de 13 ans) d'utiliser l'IA générative, mais s'en sert lui-même pour créer du contenu. Les parents l'apprennent et sont furieux.

- A. Si les élèves ne sont pas autorisés à utiliser l'IA, l'enseignant ne devrait pas non plus y avoir recours.
- B. C'est à l'enseignant de faire le travail : c'est pour cela qu'il est payé.
- C. Les enseignants sont capables d'utiliser l'IA de manière responsable ; les élèves, non.



Éléments de contexte

Cette situation s'est déjà produite. Elle semble montrer que les parents ne comprennent pas les enjeux. Ni même le rôle de l'école.

Dans la version longue, l'enseignant produit du matériel pédagogique et oublie de supprimer la mention « Créé par ChatGPT ».

Soupçons d'utilisation de l'IA sans preuve

Un élève, qui a assisté à peu de cours et qui avait auparavant obtenu de mauvais résultats, rend un devoir excellent. L'enseignant est convaincu que l'élève a utilisé l'IA, mais n'en a aucune preuve.

- A. L'enseignant devrait attribuer une mauvaise note
- B. L'établissement devrait établir des règles claires concernant l'utilisation de l'IA
- C. Un travail de grande qualité devrait obtenir une bonne note



Éléments de contexte

Il y a beaucoup à dire ici. Ce qui n'est pas clair, ce sont les règles, ou l'absence de règles. Nous sommes clairement dans une situation d'évaluation, mais nous ne savons pas quelle est l'importance de la note.

Inégalité d'accès à l'IA

Certains étudiants ont souscrit à des abonnements payants pour accéder à des outils d'IA générative plus puissants, tandis que d'autres doivent se contenter de versions gratuites plus limitées.

- A. Cela reflète les inégalités existantes
- B. L'établissement devrait payer un abonnement pour tout le monde
- C. Son utilisation devrait être interdite pour garantir l'équité



Éléments de contexte

C'est une question complexe. De nombreuses questions se posent donc ici :

- s'attend-on vraiment à ce que l'argent public soit versé à de grandes entreprises technologiques (généralement étrangères) ?
- si l'IA n'est pas utilisée à des fins d'évaluation, est-ce vraiment un avantage de disposer d'une IA plus performante ?
- dans des articles récents, il semblerait que ceux qui utilisent le plus l'IA soient pénalisés à cause de cela

IA et apprentissage des langues

Une université propose de fermer le département de langues étrangères pour réduire ses coûts.

- A. L'IA rend l'apprentissage des langues inutile
- B. L'apprentissage des langues développe des compétences importantes que l'IA ne peut pas remplacer
- C. Au lieu de le fermer, il faudrait enseigner comment utiliser l'IA pour communiquer en langues étrangères



Éléments de contexte

C'est le genre de situation qui arrive.

Mais cela correspond aussi à l'idée selon laquelle quelque chose ne vaut pas la peine d'être enseigné si l'IA peut le faire. Le codage en est un autre exemple typique.

Mais on peut faire valoir que, dans ce cas, l'écriture devient superflue. Est-ce vraiment ce que nous voulons ?